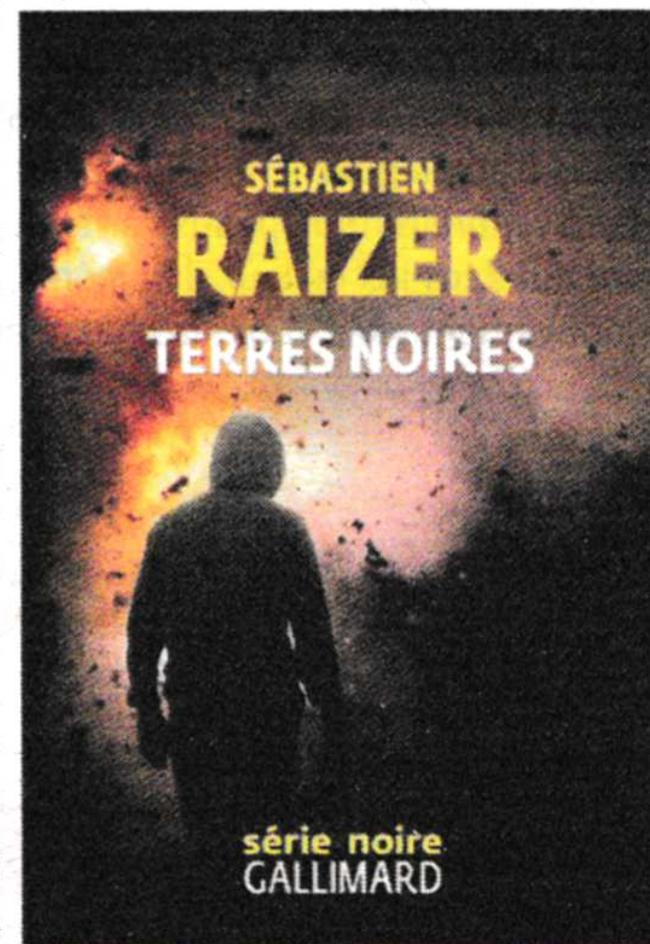


Un monde infernal

Terres noires (Gallimard, série noire, 274 pages, 19 €) est le nouveau roman du talentueux Lorrain Sébastien Raizer. Celui qui vit au Japon nous offre ici sa sixième œuvre parue dans la collection. Trois réseaux de trafic se font la guerre, « *jamais frontale* ». L'action (Dieu sait qu'il y en a !) commence en Colombie, dans le port d'une « *ville déglinguée* » marquée par « *pauvreté, ignorance et violence* » où le dollar et la mort sont inséparables »... « *L'économie mondiale est une guerre totale* ». On passe à Berlin avec Dimitri Gallos et Luna Yamada, puis à Thionville, marquée par l'écroulement de la région depuis le déclin de la sidérurgie. « *Gangs, gangue, gangrène* ». La classe politique est à l'agonie. Avec le regard brut et poétique du photographe, Sébastien Raizer se demande « *ce que cela veut*

dire de l'humanité ». On retrouve le pays des Trois Frontières (avec Schengen et Merlebach) et la mafia serbe. Il est question de Coca-Cola vosgien de Toul et de Cattenom. « *Tout est vrai, et pire encore* », quand Luna « *le soleil* » est enlevée. Elle et Dimitri cherchaient à gagner l'Asie. La vengeance du Lorrain est en marche.

Dans ce roman noir tout est noir, ou presque : cheveux, secrets, yeux, croix, bas, diamants... L'auteur utilise subtilement la symbolique ternaire du mystère, pas seulement en évoquant « *le Triangle de Fer* ». Il reconnaît que « *la crise, le crime et la guerre (sont) des éléments structurels du capitalisme* », le « *cœur noir de l'Occident* ». Son livre permet de comprendre la vie, mais aussi « *la vraie vie vivante* ». Qu'il en soit remercié.



Marcel Cordier